



Association des
producteurs maraîchers
du Québec

JOYEUSES FÊTES!

QUE CETTE NOUVELLE ANNÉE SOIT SYNONYME
D'ÉPANOISSEMENT, DE GRANDES JOIES,
ET SURTOUT, DE SANTÉ !



RÉCIPIENDAIRES DU PRIX
MOISSON D'OR
2024

LES MARAÎCHERS
BOMBARDIER INC.

La famille Bombardier
FÉLICITATIONS !



DÉCEMBRE 2024
VOLUME 12
NUMÉRO 4

Primeurs Maraîchères

LE REPÈRE DES PRODUCTEURS MARAÎCHERS DU QUÉBEC

Prendre de meilleures décisions avec l'intelligence de marché

Le secteur maraîcher se distingue par la libre concurrence entre les producteurs et leur indépendance dans les décisions d'affaires. Chacun peut prévoir ses cultures, déterminer les superficies à produire et effectuer ses ventes de manière autonome. Cependant, si tous les producteurs décident individuellement d'augmenter leurs superficies en culture pour un légume donné, ils feront collectivement face à une baisse de prix. Les décisions prises par une entreprise ont un impact potentiel sur l'ensemble des autres producteurs. Et les choix des autres producteurs peuvent avoir un impact sur votre entreprise. Finalement, êtes-vous si indépendants les uns des autres?

Dans ce contexte, comment prendre de bonnes décisions d'affaires quant aux légumes à produire ou sur le choix d'accepter ou non le prix de votre acheteur? Vous pouvez vous fier à votre intuition et à votre expérience. Idéalement, avoir l'intelligence du marché s'avère être une décision judicieuse. Ce concept se définit comme les données et les informations qui permettent de prendre des décisions plus éclairées. L'intelligence de marché peut prendre plusieurs formes. Dans un monde idéal, vous sauriez exactement ce que tous les autres producteurs comptent faire, ce qui vous permettrait d'adapter vos propres décisions. Mais, comme les producteurs et les acheteurs sont des concurrents, ils hésitent à partager l'information. Pour cette raison, les projets qui visaient à améliorer la transparence se sont heurtés à un faible taux de participation.

Pour prendre de bonnes décisions, on peut se fier aux données agrégées sur les tendances du marché nord-américain. Il



existe également certaines sources de données canadiennes ou québécoises sur les prix de transaction et les volumes. Ces données agrégées, qui ne sont pas produites en temps réel, sont limitées et incomplètes. Le secteur maraîcher manque cruellement de données, ce qui est un résultat direct de sa structure et cette situation nuit à l'efficacité du secteur. Si vous n'en êtes pas convaincu, imaginez à quel point vous pourriez améliorer votre pouvoir de négociation si vous saviez exactement quelle quantité d'un item est produite chaque semaine, quelle quantité totale les acheteurs souhaitent acquérir et quel est le prix pour chacune des ventes.

La situation a été abordée dans le cadre de la Planification stratégique de la filière maraîchère, présentement en cours de finalisation. Plusieurs producteurs, acheteurs et intervenants ont pris part aux consultations. L'un des objectifs stratégiques faisant consensus est le rehaussement de l'intelligence de marché en filière, de manière à optimiser la commercialisation sur les divers marchés et renforcer la coordination entre l'offre et la demande. En effet, tenter de mieux arrimer la production, en

termes de produits, de quantités et de périodes, avec la demande permettrait de maintenir les prix plus élevés et de réduire le gaspillage alimentaire.

Ainsi, au cours des prochaines années, la filière maraîchère travaillera à des projets visant à renforcer l'intelligence d'affaires à travers plus de transparence entre les producteurs ainsi qu'avec les différents maillons de la filière. Il s'agit d'un défi de taille, mais essentiel à relever pour que les producteurs puissent améliorer leurs décisions et mieux tirer leur épingle du jeu.

Ce n'est pas le début du travail de la filière sur l'intelligence de marché. En 2020, l'APMQ a mandaté des consultants pour développer un outil qui permettrait de transmettre de l'information sur les prix et les quantités à ses membres. Réalisés sous forme de projet-pilote, certains modules, comme le suivi de l'entreposage, la déclaration des prix par les grossistes ou encore la déclaration de la production par les producteurs, se sont avérés impossibles à maintenir sur le long terme. Le projet visait aussi à traiter les données de prix du United States Department of Agriculture (USDA) dans un logiciel facilement

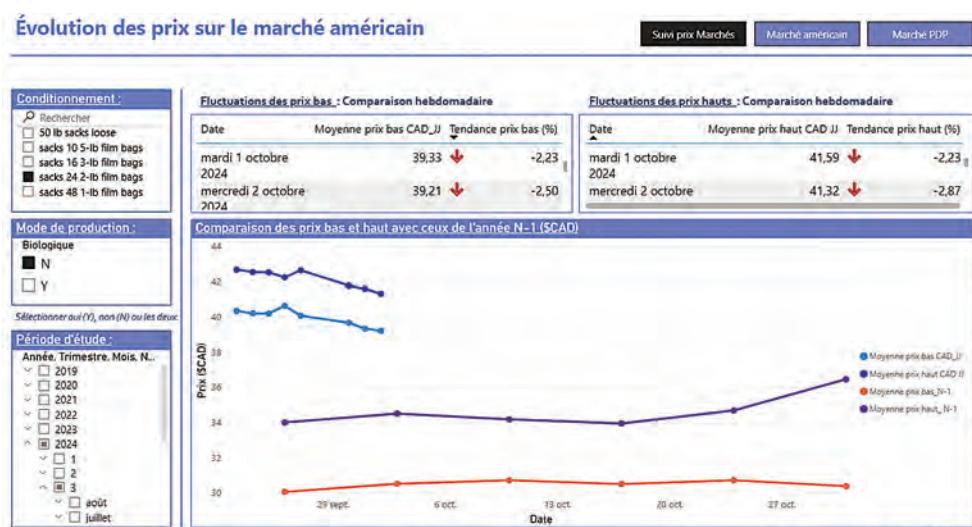
- Prendre de meilleures décisions avec l'intelligence de marché
- Donner d'une main... pour mieux reprendre de l'autre
- La réciprocité des normes : une question d'équité
- Des pistes d'améliorations pour la protection maraîchère d'assurance récolte
- Agri-relace : démystifier l'aide financière tant attendue
- Deux nouvelles variétés de laitue développées au Québec
- Bilan de la campagne Mangez Québec : un rayonnement incomparable pour les produits maraîchers locaux
- Simuler la pluie pour comprendre l'effet d'une seule goutte

**Primeurs
Maraîchères**
LE REPÈRE DES PRODUCTEURS MARAÎCHERS DU QUÉBEC

POUR NOUS JOINDRE :

Association des producteurs maraîchers du Québec
9244 Bd Pie-IX, Montréal (Québec) H1Z 4H7
T : 514 387-8319 | Téléc. 514 387-1406
apmq@apmquebec.com
www.apmquebec.com

La revue *Primeurs maraîchères* est publiée en mars, mai, octobre et décembre à 1 000 copies par l'APMQ.
Contrat Poste Publication 40032469



utilisable par les producteurs. Des enjeux techniques du côté du USDA ont toutefois retardé le développement de ce module de plusieurs années.

Il y a quelques mois, l'équipe de développement informatique du USDA a terminé le travail nécessaire pour transférer les données. Cela nous permet désormais d'offrir à nos membres un logiciel de visualisation de ces données, la plate-forme *Vendre futé*. L'APMQ est en cours de finalisation de la plate-forme, qui se veut flexible et évolutive de manière à répondre aux besoins des producteurs. De plus, les données de prix de la Place des producteurs (PDP) ont été intégrées à la plate-forme, ce qui permet aussi bien de suivre les tendances américaines que les tendances de prix locales. Bien que les prix à la PDP ne soient pas représentatifs de tous les marchés et toutes les transactions, ils permettent tout de même de suivre les grands mouvements de prix. Il s'agit aussi d'un outil apprécié des producteurs situés loin des marchés qui cherchent une référence de prix.

Autre innovation majeure, l'APMQ fait maintenant l'acquisition de données de ventes au détail pour tous les légumes mis en marché. Ces données permettent de déterminer quelles sont les tendances de ventes en termes de valeurs et de quantité. Au fur et à mesure que les données seront obtenues, elles permettront d'avoir un

portrait clair de l'évolution des ventes aux consommateurs pour différents légumes et d'identifier les items pour lesquels la demande est en augmentation ou en diminution. La comparaison de ces données avec celles de production et d'importation pourrait, ultimement, permettre de documenter la marge entre le producteur et le détaillant et de déterminer si certains produits locaux sont remplacés par les importations, et à quel rythme. Éventuellement, les données sur les ventes au détail pourraient être ajoutées à la plate-forme *Vendre futé* pour que vous puissiez effectuer vos propres analyses.

Pendant l'hiver, l'APMQ distribuera son outil *Vendre Futé* et proposera des webinaires informatifs pour vous aider à le maîtriser. De plus, l'APMQ souhaite effectuer un plus grand nombre d'analyses économiques sur les tendances en production maraîchère. Par la suite, à travers la filière maraîchère, il faudra identifier quelles actions mettre en place pour améliorer l'intelligence du marché et inciter chaque maillon à prendre de meilleures décisions. La collaboration de tous les producteurs sera essentielle, car vous détenez les données qui permettront à tous d'améliorer leur prise de décision, une fois ces informations mises en commun. Bien que l'autonomie présente des avantages, elle comporte également des limites.



La pollinisation par les **bourdons**



Maximez vos rendements, beau temps, mauvais temps avec les Ruches 4-Pak™ de Biobest.

- Augmentation du taux de pollinisation
- Meilleure nouaison
- Calibre et poids des fruits plus uniformes

PlantProducts.com

Avantages d'utiliser les bourdons

- Ils sont actifs dans les conditions les plus diverses. Un vent fort et une pluie fine ne les gênent pas.
- Ils se concentrent sur la culture ciblée
- Ils pollinisent plus de fleurs par minute que les abeilles domestiques et ils travaillent plus longtemps, de l'aube au crépuscule.
- Ils complètent la pollinisation faite par les abeilles
- L'installation des ruches est facile et rapide

Réservez vos ruches dès maintenant



PLANTPRODUCTS®

2 DÉCEMBRE 2024 • PRIMEURS MARAÎCHÈRES

Tout pour votre réussite

ÉDITORIAL



Catherine Lefebvre

Présidente de l'APMQ

En juin dernier, le gouvernement québécois annonçait une entente de principe dans laquelle apparaît une liste de quatorze allégements réglementaires et administratifs, dans ce qui semblait être une avancée pour nos producteurs maraîchers. Ces mesures, nous a-t-on dit, allaient alléger le fardeau administratif et libérer nos entreprises d'une partie des contraintes réglementaires. Des problématiques qui, en plus d'avoir fait l'objet de slogans sur les pancartes lors des manifestations agricoles du printemps dernier, entravent le développement et la rentabilité de nos entreprises.

Alors que nous nous réjouissons des allègements annoncés, nous constatons déjà l'arrivée de nouvelles réglementations. Autant du palier provincial que fédéral! Ces mesures additionnelles, loin de simplifier nos pratiques, ajoutent au contraire de nouvelles couches de complexité. Au

Donner d'une main... pour mieux reprendre de l'autre

lieu de nous donner l'espace nécessaire pour investir dans l'innovation et la durabilité, elles détournent encore une fois des ressources précieuses, tant en termes de temps qu'en capital. Ces efforts vont souvent à l'encontre de l'objectif même de simplification et minent le potentiel des réformes annoncées. Nous donnons d'une main pour mieux reprendre de l'autre, tout en donnant une jambette à l'autonomie alimentaire.

Parmi ces «nouveautés» : la Responsabilité élargie des producteurs (REP). La REP impose aux producteurs et distributeurs de certains biens de prendre en charge la gestion de leurs produits une fois en fin de vie. Pour les plastiques agricoles, cela signifie que les fabricants et importateurs de films plastiques, paillis, filets et autres matériaux devront participer à leur collecte, à leur transport et à leur recyclage. Déjà en vigueur pour d'autres types de plastique, comme le film d'enrobage, les contenants de pesticides et les sacs de moulée, etc., la deuxième phase de la REP entrera en vigueur le 30 juin 2025.

Pour les producteurs maraîchers, l'impact de cette mesure est double. D'une part, ils devront collaborer pour faciliter la récu-



Source : Stéphane Champagne/La Voix de l'Est

pération des plastiques utilisés dans leurs exploitations, ce qui pourrait inclure des ajustements logistiques et administratifs. D'autre part, ils devront potentiellement assumer une part des coûts liés à la gestion de ces plastiques, par l'ajout d'écofrais imposés par les fabricants qui devront mettre en place un système de collecte et de gestion des plastiques visés par la réglementation.

L'enjeu principal est donc de concilier cette nouvelle responsabilité avec la réalité économique des maraîchers, qui utilisent des plastiques pour améliorer les rendements, réduire les coûts de main-d'œuvre, optimiser la ressource en eau et protéger les

cultures. La REP pourrait encourager le développement de solutions écologiques, mais risque aussi de créer des contraintes financières et opérationnelles si les solutions de recyclage ne sont pas adéquates ou accessibles.

L'allègement réglementaire ne devrait pas se limiter à des annonces éphémères; il doit être réfléchi de manière cohérente et durable. Nous avons besoin d'une vision à long terme qui tient compte de la réalité de nos producteurs, qui répond aux défis spécifiques de notre secteur et, surtout, qui nous permet de concentrer nos efforts sur notre mission : nourrir le Québec.

SEMENCES

STOKES^{MD}

LE LEADER EN MAÏS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

VENTURE MXR
73 jrs. Voici la variété pour la vente en kiosque que vous attendez! Gros épis bien formé ayant une très belle couleur de grains et une excellente qualité gustative.

Nouv.

CONQUEST XR
75 jrs. Excellente variété pour l'expédition, Conquest a des grains luisants offrant un beau contraste de couleurs. Épi bien rempli sur un plant robuste et résistant à la rouille commune.

BOLT XR
67 jrs. Variété très précoce parmi les meilleures au goût de sa catégorie. Excellente enveloppe vert foncé. Soyez le premier à avoir du maïs!

ICON XR
72 jrs. Choix idéal pour le marché frais et les kiosques. Qualité gustative exceptionnelle. Enveloppe offrant une excellente protection.

NOS EXPERTS EN SEMENCES AU QUÉBEC:

Alexandre Bisson 438-334-1996 abisson@stokesseeds.com

Marc André Laberge 514-984-4589 mlaberge@stokesseeds.com

Amélie Lepage 514-984-0662 alepage@stokesseeds.com

- Semences de Qualité Depuis 1881 -

T: 1-800-263-7233 | www.stokesseeds.com | Box 10 Thorold ON L2V 5E9

SEMENCES DE SEMINOVA RIK ZWAAN

LÉGUMES 2025

FLORENCE
Variété de 75 jours, avec un feuillage auto-recouvrant.

MANESSA
Belle variété de chou d'été pour la boîte. Feuillage bleuté et bien enveloppant. Présente une résistance à la jaunisse fusarienne.

PENSACOLA
Variété de 80 à 90 jours, pour le marché de la transformation et ayant une qualité de semences accrue.

20, rue de l'Industrie, C.P. 3640, Saint-Rémi, QC J0L 2L0 • 450-454-5155 • 1-877-337-8423



La réciprocité des normes : une question d'équité

Les échanges commerciaux à l'échelle de la planète imposent des règles sanitaires et environnementales aux maraîchers québécois qui peuvent parfois différer de celles en vigueur dans d'autres pays. Cette situation crée des distorsions de concurrence, ce qui permet à des pays exportateurs d'être plus compétitifs et d'expédier leurs produits à des prix imbattables. En vertu des ententes commerciales internationales, tous les pays peuvent adopter des mesures imposant la réciprocité des normes environnementales et sanitaires.

La réciprocité en droit international économique émane du principe de non-discrimination, qui est fondamental au système commercial international. Ce principe implique que les États membres de l'Organisation mondiale du commerce doivent traiter leurs partenaires commerciaux sur un pied d'égalité, tout comme ils doivent traiter les produits nationaux et les produits importés de la même façon.

Lorsque les normes appliquées aux importations sont plus laxistes, un phénomène d'asymétrie se crée. L'APMQ est

d'avis que cet enjeu a pris de l'importance au cours des dernières années. Les producteurs maraîchers du Québec se retrouvent à être désavantagés en termes de coûts de production, notamment en raison de la conformité réglementaire. Les produits importés ayant très souvent des normes moins contraignantes, ce qui désavantage les produits locaux.

L'exemple des carottes de Chine est manifeste surtout dans un contexte où leurs parts de marché représentent environ 12 % au Québec, en hausse significative depuis quelques années. Les carottes chinoises exercent une pression à la baisse sur les prix, car les détaillants et grossistes peuvent les utiliser comme produits de substitution lors de leurs négociations avec les producteurs locaux. La Chine n'est pas autorisée à exporter des carottes vers les États-Unis, ce qui protège le marché américain de cette concurrence. La Chine fait partie des 180 pays et territoires qui ne détiennent pas l'autorisation d'exporter des carottes aux États-Unis. Les critères invoqués sont le contrôle et la protection des sols contre la propagation de maladies pouvant circuler outre-frontière par des légumes racines.



Cet exemple est la démonstration tangible que des solutions doivent être adoptées comme des mesures miroirs dans nos échanges commerciaux, c'est-à-dire légitimer et resserrer les règles pour que les produits importés au Canada respectent les normes sanitaires et environnementales en vigueur sur son territoire. Parmi les difficultés, notons le manque de moyens pour effectuer les contrôles sur les produits importés, ainsi que le manque de traçabilité totale sur les produits importés.

Pour l'APMQ, il est clair que les importations doivent être mieux surveillées par les gouvernements, que ce soit en ce qui concerne le respect des dispositions des

ententes commerciales internationales ou les normes privées, comme celles de Canada Gap ou les nouvelles exigences imposées par certaines chaînes de détaillants pour leurs normes portant sur des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). Une approche basée sur des demandes d'inspections et d'enquêtes de la part de représentants de l'industrie permettrait d'aiguiller les gouvernements sur des pratiques commerciales discriminatoires. Ce type d'approche existe déjà aux États-Unis et dans l'Union européenne. L'absence d'un tel mécanisme au Canada a pour effet de fragiliser la capacité concurrentielle des producteurs maraîchers locaux.

NORSECO

R&D EXPERTISE SELECTION

Représentants

Rive Nord de Montréal Isabelle Dubé, Agr. isabelle.dube@norsecocom 514 295-7202	Centre et Est du Québec Yves Thibault, Agr. yves.thibault@norsecocom 418 660-1498	Montérégie Est et Provinces Maritimes Marie-Pierre Grimard, P. Tech marie-pierre.grimard@norsecocom 450 261-7468	Ontario Warren Peacock warren.peacock@norsecocom 519 427-7239
Centre et Est du Québec Stéphanie Gosselin, Agr. stephanie.gosselin@norsecocom 418 254-1469	Agriculture biologique et de petites surfaces Katherine Joubet, Agr. katherine.joubet@norsecocom 514 386-0277	Montérégie Ouest Marie-Hélène Monchamp marie-helene.monchamp@norsecocom 514 968-2906	MB, SK, AB et C.-B Ben Yurkiw ben.yurkiw@norsecocom 604 354-1830

Service client
commande@norsecocom

514 332-2275 | S.F. 800 561-9693
450 682-4959

2914 boul. Curé-Labelle
Laval (Québec) H7P 5R9

Fiers de nos racines depuis 1928

norseco_officiel

norseco.com

Des pistes d'améliorations pour la protection maraîchère d'assurance récolte

Québec

Les pertes causées par la pluie en 2023 ont fait ressortir des faits troublants par rapport à l'adhésion des producteurs maraîchers à l'assurance récolte. Seulement 56 % de la production maraîchère est assurée dans le cadre de ce programme. De cette proportion, environ la moitié l'est au plan A, soit pour la protection tous risques. C'est donc environ 75 % de la production qui n'est pas assurée, ou seulement partiellement. L'APMQ a voulu comprendre ce qui explique cette situation, et surtout, identifier des pistes de solutions pour améliorer la protection offerte. Un mandat a été confié à Forest Lavoie Conseil et le projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation.

Pourquoi un si bas taux d'adhésion?

Tout d'abord, les producteurs perçoivent que les indemnisations offertes par l'assurance récolte sont insuffisantes. Les seuils d'abandon et les prix unitaires ne sont pas réalistes et ne prennent pas en compte la situation individuelle des producteurs. La

perte normale est également perçue négativement par les producteurs. Ensuite, les taux de primes sont considérés comme trop élevés par rapport aux indemnités potentielles. De plus, les risques couverts sont insuffisants selon les producteurs et plusieurs cultures ne sont présentement pas assurables.

Les producteurs ont également des frustrations par rapport à l'approche client de la Financière agricole du Québec (FADQ). La communication n'est souvent pas claire et les interprétations divergent d'un conseiller à l'autre. Les délais pour l'inspection au champ et pour le traitement des réclamations peuvent être très longs.

Des recommandations pour améliorer la protection maraîchère

Face à ce constat, Forest Lavoie Conseil a établi une série de recommandations, dont plusieurs sont déjà implantées, ou en cours de développement, par la FADQ. Les recommandations sont les suivantes :

1. Intensifier la personnalisation du programme selon les risques des producteurs;
2. Valoriser la mise en place d'action qui augmente la résilience aux intempéries (prime en fonction des bonnes pratiques en place);
3. Mettre en place un programme d'intervention lors d'épisodes climatiques extrêmes, sans effet sur la perte normale et la prime;
4. Offrir des choix à la carte des risques climatiques couverts et de l'intensité du déclencheur, par exemple offrir une protection lorsque les pluies dépassent un certain niveau;
5. Améliorer le concept de la perte normale;
6. Étudier l'application de la perte normale et de la perte par abandon sur des parcelles de champs à la place de champ entier;
7. Améliorer la réactivité et l'interprétation du programme grâce à l'expertise d'un ou de plusieurs spécialistes en production maraîchère et lors des comités de liaison;
8. Informer davantage sur les flux monétaires et sur le fonctionnement général du programme;
9. Inclure les pertes d'entreposage et certains frais de travaux urgents non couverts par l'assurance des maraîchers;
10. Explorer la mise en place d'un concept de gradateur qui permet de déclencher plus vite, avec des pourcentages de couverture croissants avec le niveau de pertes;
11. Offrir des outils de simulation pour aider à la prise de décision;
12. Améliorer la performance des sous-groupes de cultures par des analyses plus fines par cultures.

Ces recommandations sont en cours d'évaluation et pourraient mener à un programme d'assurance récolte mieux adapté aux besoins des producteurs, sans que cela entraîne une hausse des coûts.

Ce projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation.



FILMS DE PAILLAGE
**BIODÉGRADABLES
RÉGULIERS ET D'EXCELLENCE
DEPUIS 30 ANS!**



Pour plus d'information :
ventes@polyexpert.com

Remplacer un employé Concrètement, qu'en coûte-t-il à l'entreprise?

Perdre un employé, que ce soit la décision de ce dernier ou la vôtre, engendre inévitablement des conséquences pour l'entreprise. Toute la mécanique qui devra se déployer pendant la période de transition affectera la production, l'équipe de travail, et donc, nécessairement, générera des coûts. En outre, la durée du recrutement peut varier considérablement selon le type d'emploi ou la région. Cette variable aura donc un impact significatif sur les coûts de remplacement. En effet, selon l'Institut de la statistique du Québec, la durée moyenne où un poste reste vacant peut s'étaler de deux semaines à plus de six mois.

Le remplacement d'un employé peut coûter entre 50 % et 200 % de son salaire annuel. En termes clairs, il vous en coûtera entre 24 000 \$ et 96 000 \$ pour remplacer un employé gagnant le salaire moyen canadien (48 000 \$). Voici ce que cela signifie concrètement.

Coûts de remplacement d'un employé : quatre grandes catégories

1. Gestion du départ

Gérer l'annonce du départ et la suite des choses implique du temps de travail : rencontre avec le gestionnaire et l'employé pour l'annonce du départ, rencontres entre gestionnaires et avec les employés pour réorganiser le travail pendant la période de transition. Des tâches administratives sont également à prévoir : il faut mettre à jour le statut dans les systèmes de paie, des avantages sociaux et de la cessation d'emploi. En résumé, il s'agit de pertes de salaires alors qu'aucune valeur n'est générée au sein de l'entreprise.

Estimation : entre cinq et dix heures de travail par départ.

À mettre en pratique

Une entrevue de départ permet de comprendre les causes possibles pour lesquelles un employé quitte son employeur. Pour en savoir plus sur ce type d'entrevue, vous pouvez consulter le site de l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés.

2. Période de transition

Pendant la période où le poste est vacant, les employés restants devront effectuer leur travail habituel en plus d'une charge de travail supplémentaire. Ils devront peut-être même travailler en surtemps pour combler le déficit. Il peut donc s'ensuivre une perte de productivité causée par la fatigue et le surmenage des employés, dont des erreurs d'inattention plus fréquentes. D'autres conséquences peuvent également se manifester, comme des tensions au sein de l'équipe, l'épuisement professionnel, voire même des arrêts de travail.

Estimation : 50 % du salaire du poste à combler pendant qu'il est vacant (de deux semaines à six mois).

Réflexion

Cette période peut toutefois devenir un moment propice pour réévaluer les besoins en main-d'œuvre (nombre d'heures de travail, tâches à accomplir, etc.) et les conditions de travail à offrir. Profitez-en pour faire le point!

3. Remplacement

Pour trouver un nouveau candidat, vous devrez discuter avec les superviseurs, rédiger l'offre d'emploi et la faire réviser, puis la publier sur différentes plates-formes ou par le biais de ressources expertes, comme votre Centre d'emploi agricole. Des dépenses liées au processus de recrute-



ment et à l'affichage du poste pourraient s'appliquer. Par la suite, du temps devra être investi pour analyser les candidatures, effectuer les convocations et les entretiens d'embauche, vérifier les références, appeler le candidat retenu et régler les derniers détails liés aux conditions de travail de même que préparer les documents officiels d'emploi pour signature. Finalement, au moment de l'embauche, vous devrez remplir d'autres formalités, telles que l'inscription aux diverses plates-formes de l'entreprise (RH, paie, etc.).

Estimation : entre 12 et 18 heures (ou des honoraires externes via le Centre d'emploi agricole) pour chaque départ.

4. Formation du nouvel employé

Former un nouvel employé est aussi essentiel qu'exigeant. Selon une étude menée par l'*Association for Talent Development's* auprès d'un groupe de 340 entreprises, une nouvelle embauche nécessite en moyenne 31,5 heures de formation. Pendant cette période, la productivité ne pourra atteindre son plein potentiel, car un employé expérimenté devra investir du temps à le former. De plus, il faut prévoir un temps d'adaptation pendant lequel le nouvel employé sera moins efficace et commettra des erreurs liées à l'inexpérience, ce qui pourrait impliquer que des collègues doivent reprendre le travail. La baisse de motivation des membres de l'équipe due à la surcharge

de travail, au stress et à la fatigue peut aussi en découler.

Estimation : entre 25 % et 75 % du salaire hebdomadaire moyen jusqu'à la pleine productivité.

Test

Aimeriez-vous faire le test et calculer les coûts engendrés par le départ d'un employé au sein de votre entreprise? Le CCRHA (Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture), met à votre disposition un calculateur du coût de roulement de personnel facile à utiliser.

5. Pourquoi un employé quitte-t-il son emploi?

Quelles sont les raisons les plus fréquentes qui poussent un salarié à quitter son emploi? Il y a certes la rémunération non concurrentielle qui fait partie des raisons en tête de liste, mais ce n'est pas la seule. L'absence de motivation, une formation inadéquate (incluant le processus d'intégration) et un climat de travail malsain ou des horaires qui ne conviennent pas sont des raisons fréquentes de démission. Être attentif à l'ensemble de ces facteurs devient de plus en plus inévitable pour un employeur.

La rétention d'un employé ne dépend donc pas uniquement à des augmentations de salaire. En effet, les recherches relatives à la saine gestion des ressources humaines mettent de plus en plus en lumière l'importance de mesures autres que financières dans la satisfaction du personnel : être à l'écoute des besoins, reconnaître le travail accompli, offrir un environnement de travail adéquat et des défis stimulants, offrir des journées de maladie, etc. Tout ce qui se trouve dans la cour du gestionnaire!

On achète au Québec d'abord

Nous sommes fiers de supporter les maraîchers d'ici.

IGA sobey's



Rejoignez la filière qui rassemble les plus importants acteurs des fruits et légumes au Québec

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE LA DISTRIBUTION DE FRUITS ET LÉGUMES
QUEBEC PRODUCE MARKETING ASSOCIATION
aqdfl.ca

J'aimefruitslegumes.ca



Novago
Cooperative

Sébastien Éthier et Laurence Laporte, vos experts maraîchers.

1-866-7NOVAGO



À votre satisfaction depuis plus de 65 ans !

Produits, contenants et emballages pour fruits & légumes



Agri-relance : démystifier l'aide financière tant attendue

L'aide financière offerte par Agri-relance pour couvrir les dommages causés par la pluie à l'été 2023 a finalement été annoncée. Nous vous présentons les grandes lignes du fonctionnement de cette initiative. Le cadre Agri-relance vise spécifiquement à couvrir les coûts exceptionnels causés par un événement climatique extrême. Ainsi, les pertes de revenus ou de production ne sont pas couvertes par ce cadre.

Ce qui est couvert

L'aide financière est basée sur une comparaison des coûts de la saison de culture 2023 avec ceux de 2022, en fonction de votre exercice financier. Les dépenses d'achat d'engrais, de pesticides, les coûts de main-d'œuvre et les travaux à forfait en lien avec les dommages causés par la pluie sont admissibles.

Si vous participez au programme Agri-stabilité, les données contenues dans vos déclarations seront utilisées. Sinon, vous êtes tout de même admissible à Agri-relance, mais vous devrez fournir des pièces justificatives pour attester l'augmentation des coûts.

Détermination de la somme allouée pour l'aide

Voici un exemple de calcul pour le cas fictif d'une entreprise de 100 hectares de légumes de plein champ. Les dépenses admissibles, pour 2022, étaient de 100 000 \$. Elles étaient de 160 000 \$ pour 2023. Le programme applique une indexation de 6 % pour l'année 2023 et compare ensuite les dépenses des deux années. Dans ce cas précis, l'écart est de 69 600 \$, donc de 696 \$ par hectare. Une franchise de 587 \$ est applicable pour le secteur maraîcher. Dans notre cas fictif, le montant compensable est donc de 109 \$ par hectare. De ce montant, 70 % sont indemnisables, donc le montant passe à 76,30 \$ par hectare, pour une aide totale de 7 630 \$ pour l'entreprise.

Il est à noter que le montant d'aide maximal à l'hectare est de 904 \$ pour les légumes de champ. La franchise et le montant maximal sont respectivement de 2 346 \$ et de 3 613 \$ pour la production de fraises et framboises. Dans tous les cas, une entreprise ne peut pas recevoir plus de 350 000 \$.



De plus, le budget maximal de l'aide offerte pour cette initiative d'Agri-relance est de 22 millions de dollars. Les paramètres pourraient donc être modifiés et les projections de paiements revues à la baisse pour ne pas dépasser cette enveloppe.

Arrimage avec Agri-stabilité

Si vous êtes participant à Agri-stabilité, le paiement d'Agri-relance sera considéré comme un revenu pour l'année de participation 2024. De plus, le paiement sera exclu du calcul de la marge de référence. Il est donc possible que votre paiement d'Agri-stabilité pour 2024 soit

réduit en raison de votre participation à Agri-relance. Dans le cas où Agri-stabilité n'aurait pas été déclenché pour 2024, le paiement d'Agri-relance n'aura aucun effet.

Le formulaire d'inscription à Agri-relance sera disponible dans votre dossier en ligne de la Financière agricole du Québec au mois de décembre 2024. Les paiements seront émis au printemps 2025. Cependant, comme toutes les demandes doivent être reçues pour effectuer les ajustements des montants, le cas échéant, nous recommandons vivement aux intéressés de soumettre votre demande sans tarder.

SEMEUSES
STOKES^{MD}

NOUS RECHERCHONS LES MEILLEURES VARIÉTÉS POUR NOS CLIENTS DEPUIS 1881.

MAVERICK Fane robuste. Goût et coloration intérieure/ext. excellents. Légèrement fuselée. Sols sablonneux seulement.	VICIOUS Romaine verte ayant des feuilles très uniformes et un beau cœur. Idéale pour le marché frais, la transformation et la production de cœurs longs.	TROPHYPAK Rendement élevé de racines lisses, robustes et uniformes. Bonnes fanes pour la récolte mécanique. Convient à la fois aux sols organiques et aux sols minéraux.	KRYPTON 110 jrs. Plant érigé à feuilles vert moyen. Plant très uniforme tant au niveau de la faible longueur que de l'épaisseur du fût.
NOS EXPERTS EN SEMENCES AU QUÉBEC: Alexandre Bisson 438-334-1996 abisson@stokesseeds.com	Marc André Laberge 514-984-4589 mlaberge@stokesseeds.com	Amélie Lepage 514-984-0662 alepage@stokesseeds.com	

- Semences de Qualité Depuis 1881 -

T: 1-800-263-7233 | www.stokesseeds.com | Box 10 Thorold ON L2V 5E9

SEMENCES DE LÉGUMES 2025

YODA
Maturité de 65-70 jours, avec une tête compacte et un feuillage externe vert foncé, tandis que l'intérieur est d'un jaune intense. Il présente une résistance intermédiaire à la hernie des crucifères et à la brûlure de pointe.

CERES
Variété hâtive avec une forme traditionnelle. Sa peau lisse, de couleur crème, contraste avec sa chair orange foncé.

BIG STACK
Offre un rendement concentré de fruits allant de taille large à extra-large. Les fruits sont lisses, fermes, brillants et d'un vert foncé. HR : Tm : 0, IR : P_c/Xcv : 0-10

UN BON DÉPART POUR UNE BONNE RÉCOLTE!

20, rue de l'Industrie, C.P. 3640, Saint-Rémi, QC J0L 2L0 • 450-454-5155 • 1-877-337-8423



L'importance d'une bonne gestion postrécolte

Claudia Caouette, agr., B. Sc. agroéconomie

Tout producteur ou toute productrice du secteur maraîcher sait que, pour obtenir de bons rendements, il ou elle doit maîtriser chacun des aspects de la gestion de production de ses légumes et de ses fruits, mais que sait-on de l'importance de la gestion des produits une fois la récolte terminée? Quelles sont les conséquences économiques auxquelles doit faire face l'entreprise qui enregistre beaucoup de pertes d'entreposage comparativement à celle qui conserve bien ses récoltes?

Le produit qui pérît à l'entreposage englobe la perte financière de son prix, mais aussi le coût de sa récolte et des efforts consentis pour l'amener sur les marchés. En ce sens, 1 % de pertes postérieures à la récolte représente une perte économique bien plus grande qu'une perte de rendement à la production de 1 %, d'où l'importance de bien effectuer les manipulations requises après la récolte.

Prenons l'exemple de la production de la courge d'hiver. Une perte postrécolte de 1 % entraîne une perte monétaire de 396 \$ par hectare, alors qu'un même pourcentage de perte de rendement à la production conduit à une perte de seulement 189 \$ par hectare (Tableau 1). Dans

ce cas, le déficit monétaire est donc deux fois plus grand dans le cas d'une perte postrécolte que de celle au champ!

La détérioration alimentaire au cours de la période postrécolte peut prendre plusieurs formes : mûrissement prématué, pourrissement, insalubrité, gel dû au froid du réfrigérateur, etc. Lorsque le dommage

dommages supérieurs à 30 % mettent la rentabilité de la production à risque. C'est évidemment le taux de marge d'une activité agricole qui dicte son seuil de rentabilité et la perte maximale financièrement acceptable. Pour une autre production, comme le haricot frais, il ne faut pas dépasser 15 % de perte postrécolte.

de récolte et postrécolte en maraîchage diversifié, publiée par le CRAAQ. Celle-ci propose une foule d'informations utiles en matière d'installations, d'équipements et d'opérations de récolte et postrécolte. Par exemple, pour la courge de conservation, on y explique comment gérer les pédoncules au moment de la récolte et la nécessité de faire un traitement à la chaleur de façon à finaliser la maturation du fruit avant l'entreposage.

Cette publication, disponible au www.craaq.qc.ca, couvre plusieurs autres productions maraîchères, tels les légumes-feuilles, les légumes-tiges, les légumes racines, les tomates, les alliés. Cet ouvrage propose des recommandations sur la conception de chacun des espaces susceptibles de se trouver dans une installation postrécolte (aires de réception, de parage, de stockage et de chargement, ergonomie du travail, etc.). Elle traite aussi du contrôle de la réfrigération des denrées alimentaires (espaces nécessaires, types d'équipements disponibles sur le marché, températures et humidités optimales par culture, etc.), en plus de faire un tour d'horizon de la réglementation en vigueur en ce qui concerne la santé et la sécurité des aliments.

Tableau 1. Effets de la perte de rendement associée au champ ou à la période postrécolte par rapport aux résultats du budget de la courge d'hiver, en dollars par hectare (\$/ha)

	Sans perte	Perte de rendement au champ de 1 %	Perte postérieure à la récolte de 1 %
Revenus	27 051 \$	-271 \$	-271 \$
Approvisionnements	5 363 \$	-34 \$	-34 \$
Opérations culturelles	877 \$	-6 \$	0 \$
Mise en marché	3 705 \$	-22 \$	-13 \$
Autres coûts (incluant la main-d'œuvre)	6 676 \$	-20 \$	173 \$
Marge sur coûts variables	10 430 \$	-189 \$	-396 \$

Source : Références économiques, 2023. *Courge Butternut semée, Budget à l'hectare – Légumes en terre minérale*, 2023, AGDEX 256/821a. Écritre : Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). 6p.

n'est pas rapidement contrôlé, les pertes surviennent généralement en masse et la conséquence financière est d'autant plus grande. Dans l'exemple de la courge, des

Pour maximiser ses revenus et la qualité de ses produits maraîchers, le producteur ou la productrice gagnera à consulter la *Trousse de bonnes pratiques – Opérations*



20 novembre 2024
Centrexpo Cogeco
Drummondville



En savoir plus au
craaq.qc.ca





**Djamila
Rekika, Ph.D.**

Chercheure, chargée de projets scientifiques,
Fondation Laitue

Ces deux nouvelles variétés de laitue sont le résultat de sélections successives sur plusieurs générations de plants de laitue ayant les caractéristiques recherchées par le consommateur et le marché. Avant toute mise en marché, un certain nombre d'essais en plein champ sont requis :

1) des essais d'évaluation pour l'acceptation commerciale des nouvelles variétés par les producteurs.

2) des essais d'évaluation des principales caractéristiques morphologiques et agronomiques des nouvelles variétés à des fins de protection des obtentions végétales (POV), une forme de protection des droits de propriété intellectuelle par l'agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Ces derniers résultats d'essais permettront d'établir une sorte de carte d'identité de la nouvelle variété pour en assurer sa traçabilité. Ils serviront également à transmettre l'ensemble des informations aux différents organismes de développement (centres de recherche et de développement, compagnies de semences, coopératives, etc.) qui voudront réaliser

L'enregistrement des variétés est un processus qui donne lieu à la vérification officielle selon laquelle une variété de semences est nouvelle, distinguable des autres variétés, relativement homogène dans ses caractéristiques essentielles et stables. L'identité d'une variété est déterminée par son origine génétique et se définit par la description de la variété et un échantillon de référence légal.

Tolga et AAC Johral, deux nouvelles variétés de laitue développées au Québec prochainement disponibles aux producteurs

des expérimentations complémentaires sur les variétés déjà enregistrées.

Tolga et **AAC Johral** sont issues du programme d'amélioration génétique de la laitue d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Saint-Jean-Sur-Richelieu, lequel a été repris par la Fondation Laitue en 2013.

pommes denses avec une excellente qualité interne. Sa configuration en V, sa faible proéminence de la nervure centrale et ses entre-nœuds serrés en font un bon choix pour la production de cœurs de romaine; elle répond aussi aux exigences du marché des produits frais. Tolérante aux stress de chaleur, Tolga est bien adaptée pour les sols organiques et est beaucoup plus tolé-

Cultivar	Romaine			Pommée		
	Tolga (R1B)	Klondike	Sunbelt	AAC Johral (P11B)	Estival	Prestige
Poids/longueur de tige	4	3	3,5	4	4	3
Poids de la pomme	4	3,5	4	3	3	3
Hauteur	4	3	4	-	-	-
Montaison	3,5	4	3,5	3,5	4	2
Nervation brune	-	-	-	4	4	3
Brûlure de la pointe	3,5	4	2	3,5	3	3
Hâtivité	2,5-3	3	2,5	3,5	2	2

*Échelle d'évaluation 1 à 5 : 5 signifiant excellent, plus résistant et hâtif

Caractéristiques et performance

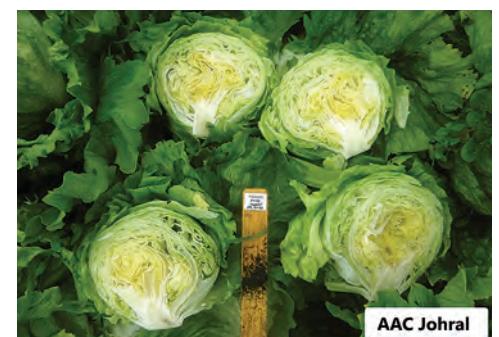
Tolga, également testée sous le nom expérimental **R1B** (QFL-R1B), est une variété de laitue type romaine de haute taille, dressée et de couleur vert moyen à vert foncé avec des feuilles cloquées. Elle produit des

rante que Sunbelt à la brûlure de la pointe, un désordre physiologique se développant lors des conditions de croissance chaudes.

AAC Johral (désignation expérimentale P11B) est une laitue iceberg de type Vanguard, tout comme Estival et Prestige. On la reconnaît à ses feuilles, de couleur vert moyen à vert foncé, dont le dessus est légèrement cloqué. À maturité de récolte, AAC Johral produit des pommes denses d'un bon calibre et une tige (cœur). Sous des conditions de croissance chaudes, elle présente peu de nervures protubérantes, montre moins de symptômes de nerva-



Crédit photographique : Djamila Rekika



Crédit photographique : Djamila Rekika

tion brune et de brûlure de la pointe que Prestige. De plus, sa maturité à la récolte est plus précoce, soit de deux à trois jours avant Estival ou Prestige.

Les deux variétés sont actuellement protégées (POV de l'ACIA) et, de concert avec Norseco (Laval, QC), notre partenaire distributeur de semences, un plan de commercialisation est mis en place pour rendre disponibles ces nouvelles variétés à tous les producteurs de laitue canadiens. La Fondation Laitue, en tant qu'organisation à but non lucratif, réinvestit la totalité de ses revenus des redevances de licences dans son programme d'innovation. <https://foundationlaitue.ca>



Fondation Laitue
Lettuce Foundation
2006

PARTENARIAT
CANADIEN pour
l'AGRICULTURE

Canada Québec

'Les essais de ce projet de recherche intitulé « L'acceptation commerciale d'une variété de laitue pommée et/ou romaine résistante aux stress de chaleur » ont été réalisés grâce à un appui financier du programme Innov'Action Agroalimentaire, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec. Ce soutien à l'innovation permet à l'industrie de rester compétitive et durable dans un marché en constante évolution.'

DRAINAGE AGRICOLE
SOUMISSION GRATUITE
NOS RÉALISONS VOS TRAVAUX AVEC PASSION ET PRÉCISION !

Montérégie Ouest Lyne Laplante 514-444-0549
Montérégie Est Gabrielle Houde 514-444-7703
Est & Centre du Québec, Rive-Nord du Saint-Laurent Steeve Barlow 819-692-9986
Centre du Québec / Estrie Bruno Gemme 819-640-8503

Notre expertise, votre source de rendement !

courchesne larose DEPUIS · SINCE 1918

Une question de qualité !

Chef de file en importation et distribution depuis 1918.
CourchesneLarose.com

Desjardins

Plomberie Joseph Inc.
PLOMBERIE • CHAUFFAGE • GAZ NATUREL

Tél: (514) 955-0191
adifino@hotmail.com

R.B.Q 8260-3911-52

CMMTQ

**Guillaume
Lesage-Landry**Conseiller en prévention
TELUS Santé

Que ce soit pour marquer la fin de la saison ou pour souligner le temps des Fêtes, le traditionnel party de bureau retrouve tranquillement sa place, offrant aux employés l'occasion de se réunir, de célébrer et de renforcer les liens d'équipe. Cependant, il est essentiel de considérer la sécurité de chaque participant lors de ces événements festifs. Voici quelques conseils pour l'organisation de votre fameux party de bureau!

Alcool responsable

Si de l'alcool est servi pour l'occasion, il est crucial de promouvoir une consommation responsable. Limitez le nombre de boissons alcoolisées par personne et proposez des alternatives non alcoolisées. Désignez un responsable de la sécurité pour superviser la consommation et assurez-vous de mettre en place des services de transport sécuritaires pour les participants.

Est-ce dangereux de célébrer au travail ?

Activités sécuritaires

Si des activités spéciales sont prévues lors de la fête, assurez-vous qu'elles sont sûres et adaptées pour tous. Évitez les activités à haut risque ou potentiellement dangereuses qui pourraient entraîner des blessures. Encouragez plutôt des activités amusantes et inclusives qui favorisent la collaboration et la camaraderie.

Choix du lieu

Lors de la sélection du lieu pour la célébration, assurez-vous qu'il est sûr et conforme aux normes de sécurité. Vérifiez les sorties de secours, l'éclairage adéquat, les installations sanitaires appropriées et tout autre aspect lié à la sécurité du lieu. Si vous utilisez vos installations, assurez-vous que les outils, machines, produits dangereux et dossiers confidentiels sont inaccessibles.

Prévention de la violence et du harcèlement

Lors de la fête, il est malheureusement possible que des situations regrettables surviennent en raison du contexte festif et hors du contexte de travail habituel. Informez les participants des mesures de sécurité et des attentes en matière de comportement ainsi que leurs conséquences possibles. Faites connaître vos politiques. Encouragez la responsabilité personnelle et le respect des autres pour maintenir un environnement sûr et respectueux.



de prévention Horticulture est un excellent moyen de profiter des meilleures conseils SST.

Veuillez noter que les informations fournies dans cet article sont fournies à titre informatif seulement et ne doivent pas être interprétées comme un avis juridique.

CONTACTEZ-NOUS

1-800-565-4343 sst@telussante.com



Mutuelle de prévention Horticulture.



50 % de rabais sur les services d'impartition en prévention.



+40 formations SST en ligne incluses dans vos services.

400

Entreprises forment cette mutuelle de prévention.

64M\$

En retour à ses membres depuis sa création.

50%

Économie cible* sur la cotisation CNESST.

telussante.com/ssthorticulture

Le système hybride qui combine aéroponie, hydroponie et culture en pleine terre!

GardenSoxx®

Cultiver n'importe où, plus facilement que jamais!

GardenSoxx® offre une polyvalence et une facilité d'utilisation parfaites pour les maraîchers, aussi bien en champ qu'en serre.

GardenSoxx® vous offre les avantages suivants:

- Optimisation du cycle des nutriments.
- Empêche les mauvaises herbes de pousser.
- Le tissu de maille ultra durable assure une aération, une température, et un drainage optimal pour un système racinaire plus sain et des cultures plus productives.
- Un système goutte-à-goutte intégré permet d'optimiser l'irrigation de votre culture.
- Réutilisable pour plusieurs cultures.
- Permet aux producteurs d'avoir une longueur d'avance sur leur saison avant le dégel du sol.



Le EZ-Filler Pro™, disponible comme attache BCS et PTO, facilite la mise-en-place d'une production en GardenSoxx® rapide et efficace, sans nécessiter une main d'oeuvre supplémentaire.



www.GardenSoxx.com | 1-844-474-7699 | contact@gardensoxx.com



Stéphanie Forcier

Gestionnaire des communications et relations publiques à l'APMQ

Pour une deuxième année consécutive, Mangez Québec a collaboré avec Aliments du Québec pour promouvoir les produits maraîchers locaux. Cette campagne, orchestrée par l'agence Canidé, s'est démarquée par une série d'initiatives innovantes qui ont mobilisé les Québécois et encouragé un plus grand nombre de consommateurs à faire des choix locaux. Pour l'environnement. Pour l'économie. Pour la sécurité alimentaire. Mais surtout pour le plaisir de déguster le délicieux *bon goût de chez nous que nous offrent les productrices et producteurs d'ici*.

La dernière campagne de Mangez Québec a connu un succès indéniable, tant en termes de visibilité que d'engagement. Grâce à un éventail de stratégies diversifiées, à la production de contenus

Bilan de la campagne Mangez Québec : un rayonnement incomparable pour les produits maraîchers locaux

et au marketing d'influence, ainsi qu'à un investissement significatif en publicité en ligne, la marque a su captiver une vaste audience. Au cœur de cette campagne, des initiatives phares ont mis en lumière la qualité et le goût incomparable des produits du Québec, tout en valorisant le savoir-faire des producteurs maraîchers.

Des initiatives phares pour promouvoir les fruits et légumes du Québec

Parmi les actions ayant contribué à l'impact de la campagne : les visites d'influenceurs chez les producteurs. Les producteurs ont ainsi pu partager directement leur passion avec des influenceurs culinaires, offrant des expériences authentiques et des recettes préparées ensemble, mettant en valeur la fraîcheur des légumes québécois.

Les chefs Camilo et Amine, s'étant illustrés dans l'émission « *Les Chefs!* », ont également fait partie de la stratégie

de communication de notre marque en s'affrontant dans un **défi culinaire**, où ils devaient chacun concevoir une recette originale à base de produits du Québec.

Quoi de mieux pour démontrer aux consommateurs la qualité exceptionnelle des fruits et légumes locaux que des tests de goût à l'aveugle? Six capsules vidéo ont été réalisées, en suivant le calendrier d'arrivée, où des participants présents au Marché des Jardiniers se sont prêtés à un exercice consistant à distinguer les produits locaux des produits importés en se basant uniquement sur le goût et l'apparence, sans connaître leur origine.

Pour enrichir encore davantage son message et mettre de l'avant le calendrier des arrivages, Mangez Québec a collaboré avec des médias, des marques et des personnalités locales de renom, dont **Ricardo, Bœuf Québec et Tastet**.

Notre porte-parole, **Isabelle Huot**, était au cœur de trois vidéos à contenu informatif,

dont « *Les légumes du Québec sont-ils meilleurs pour la santé que ceux importés?* », qui est d'ailleurs une des publications s'étant le plus démarquées.

Plus d'une dizaine de recettes élaborées et mises de l'avant par des micro-influenceurs ont bonifié notre contenu au cours de la saison, ce qui nous a permis d'accroître le rayonnement de la marque au-delà de nos canaux habituels.

Un merci spécial aux membres de l'APMQ

Je tiens à remercier chaleureusement les membres de l'**Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ)** pour leur participation active à notre campagne en utilisant le mot-clé #MangezQuébec dans leurs publications sur les réseaux sociaux. Leur contribution a permis de diffuser notre contenu à un public plus large et d'accroître la portée et l'influence de notre campagne.

FUEL IT
ÉNERGIE EN MOUVEMENT

LIVRAISON DE CARBURANT
DIRECTEMENT À VOTRE PLACE D'AFFAIRE

514-548-2651
www.fuelit.ca • info@fuelit.ca

Commandez !

Mitchel Lincoln
Votre partenaire durable en emballage
Your sustainable packaging partner

Nos experts en optimisation font la différence sur place.

GROUPE PENTAGONE
EXPERTS EN SOLUTIONS DE TOITURES

ALPHA LOGISTIQUES
Courtiers en Douanes | Customs Brokers

APRIL MARTINEZ, Eng.
Vice President of Sales
7715A Henri Bourassa O.
Saint-Laurent, Québec
H4S 1P7

T 514.227.5800
F 514.227.5858

E amartinez@alphalogistiques.com

TESSIER
FABRICANT DE SERRES
DEPUIS 1979

SERRES INDIVIDUELLES | SERRES JUMELÉES | GRANDS TUNNELS MARAÎCHERS

CONTACTEZ-NOUS !
1 - 888-797-3616

QR code

CULTIVEZTESSIER.COM



L'agriculture connectée : les technologies au service des fermes

Les changements climatiques, la croissance démographique et la pénurie de main-d'œuvre nous poussent à revoir nos méthodes agricoles pour adopter des pratiques plus intelligentes et durables. La transformation numérique, qui se déploie déjà dans plusieurs régions du monde, commence à prendre racine au Québec.

L'agriculture de précision et l'agriculture numérique, avec leur immense potentiel, ouvrent la voie à une gestion optimisée des ressources et à une augmentation des rendements tout en réduisant l'impact environnemental. Cependant, cette révolution technologique a un coût. L'accumulation de données sur vos terres représente une mine d'or, certes intangible, mais qui attire aussi l'attention de nouvelles menaces numériques.

Il est donc crucial de comprendre ces enjeux pour se protéger et garantir la sécurité de ces données.

L'agriculture 4.0 marque le début d'une 3^e révolution agricole

Les innovations technologiques transforment l'agriculture à un rythme impression-

nant. Mais que signifient l'agriculture de précision et l'agriculture numérique?

L'agriculture de précision utilise, entre autres, des capteurs, drones et satellites pour récolter des données précises sur les cultures, permettant une production ciblée et efficace sur des zones spécifiques.

L'agriculture numérique connecte ces données de terrain à des bases de données massives et utilise l'intelligence artificielle pour analyser et anticiper des besoins ou problèmes, facilitant des décisions plus rapides.

En Europe, on estime qu'un hectare de blé génère un million de données numériques par année.¹ Cette accumulation de données pose des défis pour les agriculteurs et agricultrices, notamment en termes de gestion et de sécurité.

Le cyberrisque en agriculture

Votre méconnaissance de la valeur de vos données peut offrir aux criminels une op-

portunité de s'en prendre à votre entreprise. C'est pourquoi il est important de comprendre les principaux enjeux liés aux nouvelles technologies.

Vos données agricoles, comme le rendement des cultures, la qualité du sol et le géoréférencement, représentent un actif précieux pour votre entreprise. La perte, la corruption ou l'utilisation malveillante de ces données pourrait entraîner des pertes financières significatives. Ces informations sont souvent stockées dans des bases de données en ligne (cloud) ou sur des serveurs internes.

Un mauvais stockage des données pourrait rendre votre entreprise vulnérable aux cyberattaques, entraînant le vol de données, la manipulation des systèmes de gestion des cultures, ou des attaques par rançongiciel pouvant paralyser votre exploitation agricole.

Trucs et astuces pour bien se protéger

Il est essentiel d'adopter de bonnes pratiques pour sécuriser vos appareils :

- Mettez régulièrement à jour vos logiciels afin de réduire les failles de sécurité,

Lareau
courtiers d'assurances

- Utilisez des pare-feu et antivirus pour bloquer les cybermenaces,
- Placez vos objets connectés sur un réseau distinct pour limiter les risques d'intrusion,
- Protégez vos courriels, cibles fréquentes de fraude, grâce à l'authentification multifactorielle.

La solution d'assurance

Il existe plusieurs types d'assurances pour couvrir les différents risques auxquels votre exploitation agricole peut être exposée. Les polices d'assurance agricoles excluent généralement les risques liés aux données et aux cyberattaques; il est donc essentiel de souscrire une assurance cyberrisque pour se protéger contre les pertes associées à ces menaces.

Chez Lareau Courtiers d'assurances, on détient l'expertise pour vous conseiller la meilleure combinaison de polices afin que vous puissiez avoir l'esprit tranquille.

N'attendez pas, contactez notre équipe dès aujourd'hui.

1 888 527-3281 - Lareau.ca

¹Citation de Gilbert Bégin, journaliste à La semaine verte

Maraîchers et maraîchères: prenez les devants des risques auxquels vous faites face

Spécialistes en gestion de risques agricoles

1 888 527-3281
lareau.ca

Lareau
courtiers d'assurances

Entreprise
B
Certifiée

DÉCEMBRE 2023 • PRIMEURS MARAÎCHÈRES 13



Simuler la pluie pour comprendre l'effet d'une seule goutte

Odette Menard, agr. conseillère en santé des sols

Des chercheurs ont estimé la vitesse en mètres par seconde (m/s) de chute libre d'une goutte à deux fois son diamètre en millimètres (mm). Le diamètre des gouttes varie entre 1 et 3 mm. Par conséquent, une goutte de 2 mm atteindra une vitesse de 4 (m/s), ce qui équivaut à environ 14 km/h. Cette vitesse est atteinte au moment où elle touche le sol!

1 mm de pluie peut détacher 10 g de sol au m² à une distance de 10 cm. Une fois détachées, les particules se mettent en mouvement, collent la porosité de surface et ralentissent l'infiltration de l'eau. L'eau s'accumule alors à la surface du sol. Une fois que l'accumulation d'eau dépassera la moitié du diamètre de la goutte d'eau qui tombe... le ruissellement commence, emportant avec lui des particules de sol, des éléments nutritifs et de la matière organique.

Pour illustrer ces concepts de manière plus tangible, un simulateur de pluie a été créé. Il permet de simuler une pluie d'environ 2,5 cm par heure.

Cinq situations sont soumises à l'épreuve : un sol à découvert et vulnérable aux éléments, un sol recouvert de résidus, un sol couvert de jeunes cultures, une prairie bien établie et un

sol forestier. Les échantillons sont représentatifs de la situation du sol sur les 7,5 premiers centimètres.

D'une part, le simulateur permet d'observer et de comprendre l'impact de la couverture sur le ruissellement, et d'autre part, l'impact des racines sur la qualité de l'infiltration.

Les résultats permettent de constater l'impact majeur de la couverture ET du système racinaire sur la qualité de l'eau de ruissellement et d'infiltration.

D'abord, de gauche à droite, dans les bocaux du bas de la photo, on observe une réduction du ruissellement et une quasi-disparition des particules de sol.

Un fait troublant à noter est la qualité de l'eau infiltrée. Dans un premier temps, les sols sans racines permettent également à l'eau qui s'y infiltre de continuer de transporter des particules de sol avec elle. Ce phénomène contribue ainsi à la dégradation des sols, jusqu'à l'intérieur même de son profil.

Plus il y a de racines, plus l'eau infiltrée est limpide, ce qui témoigne de l'importance de la rhizosphère pour préserver la stabilité structurale du sol.



RÉFRIGÉRATION AMESSE

VENTE

- CHAMBRE FROIDE
- PANNEAUX PRÉFABRIQUÉS
- PRÉREFROIDISSEURS
- REFROIDISSEMENT VACUUM

SERVICE 7 JOURS

17, rue Péladeau
Beauharnois (Québec) J6N 3J2
1 800 294-3125
Tél. : 450 225-3682 • Téléc. : 450 225-3628

refrigerationamesse@refamesse.ca
refrigerationamesse.com

SEMEANCES
STOKES^{MD}

NOUS RECHERCHONS LES MEILLEURES VARIÉTÉS POUR NOS CLIENTS DEPUIS 1881.

 Nouv. KILLINGTON	 Nouv. JUSTIFY	 RED MARLEY	 Nouv. ORANGE FANCY
90-95 jrs. Oignon jaune d'entreposage moyen terme avec un potentiel de rendement élevé. Système racinaire fort adapté pour la culture de l'oignon au Québec.	Potentiel de rendement élevé de gousses longues et très droites, d'excellente qualité. Résistance à plusieurs maladies pour un rendement fiable.	100 jrs. Variété précoce qui produit de gros bulbes ronds à collet fin. Belle coloration interne et potentiel d'entreposage à moyen terme.	69-70 jrs. Racine très lisse, à bout arrondi, ce qui réduit le gaspillage lors de la transformation. Variété adaptée à toutes sortes de conditions.

NOS EXPERTS EN SEMENCES AU QUÉBEC:

Alexandre Bisson 438-334-1996 abisson@stokesseeds.com

Marc André Laberge 514-984-4589 mlaberge@stokesseeds.com

Amélie Lepage 514-984-0662 alepage@stokesseeds.com

- Semences de Qualité Depuis 1881 -

T: 1-800-263-7233 | www.stokesseeds.com | Box 10 Thorold ON L2V 5E9

Nouveautés phytoprotection

Nouveaux usages approuvés pour les fruits et légumes¹
De septembre à octobre 2024

Cultures visées	Nom commercial (matière active)	Ravageurs
Herbicide		
Chou de Bruxelles dans l'est du Canada et en Colombie-Britannique.	FRONTIER® MAX (Diméthénamide-P)	Sétaire (vert, glauque, géant), panic d'automne, digitaire (astrigente, sanguine), amarante à racine rouge, panic capillaire, morelle noire de l'Est, échinochloa pied-de-coq.
Fongicide		
Radis de serre (fonte des semis (<i>Pythium sp.</i> et <i>Rhizoctonia solani</i>)), plantes ornementales de serre (maladie du flétrissement des racines et des tiges (<i>Fusarium oxysporum</i>))	Prestop WG (Souche J1446 de <i>Gliocladium catenulatum</i>)	Maladie du flétrissement des racines et des tiges (<i>Fusarium oxysporum</i>), Fonte des semis (<i>Pythium sp.</i> et <i>Rhizoctonia solani</i>)
Pomme de terre	Velum Rise (Flyopyram + Penflufen)	Pourriture blanche (<i>Sclerotinia sclerotiorum</i>), Dartrose (<i>Colletotrichum coccodes</i>), les nématodes pathogènes des plantes



TERROVIA
INC.

**Commercial
Résidentiel
Industriel**

**ESTIMATION
GRATUITE**

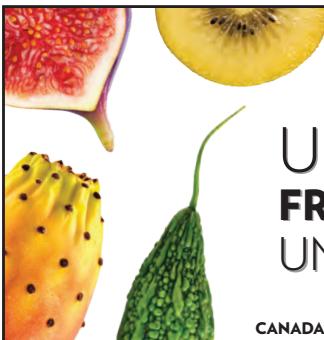
**Pavé-uni • Asphalte • Déneigement • Transport en vrac
Aménagement complet**

ROBERTO 514 515-4238

roberto@terrovia.ca



**fruits
CANADAWIDE**



**UN MONDE DE
FRUITS ET LÉGUMES
UNE EXPERTISE D'ICI**

CANADAWIDEFRUITS.COM | MONTRÉAL, QC | 514 382-3232



**Conception, fabrication,
installation et maintenance
de systèmes de réfrigération**

*Photo ci-contre : Système de réfrigération industrielle utilisant la technologie hybride CO₂ pour une usine de transformation de bleuets. Application : Tunnel de refroidissement, zone de production, entreposage de congélateurs, y compris la récupération de chaleur pour l'air d'appoint et le chauffage des bureaux.



zeroC
LE FROID SUR MESURE

Efficacité énergétique

Solutions de qualité industrielle sur-mesure

Réfrigérant naturel **Pompes à chaleur**

Experts spécialisés en CO₂

Récupération de chaleur

Ingénierie à l'interne

Contrôle de la température

Informations : sales@zero-c.com
1-855-789-0456 | zero-c.com

DÉCEMBRE 2024 • PRIMEURS MARAÎCHÈRES 15



UNIVERCO



G-FORCE - 2 RANGS

- La nouvelle façon de récolter les carottes!
- . Chenille motorisée
- . En instance de brevet

Gamme complète incluant
modèle d'entrée de gamme
Mini-Veg



GAMME COMPLÈTE D'ÉQUIPEMENTS DE LAVAGE DE LA RÉCEPTION JUSQU'À L'EMBALLAGE



Récolteuse à oignons CHALLENGER

- Adaptée pour un traitement délicat des oignons

Andaineuses de 1 à 3 rangs avec chute basse à l'arrière



FABRIQUÉS AU QUÉBEC



TRÉMIES DE RÉCEPTION À SEC OU DANS L'EAU



LAVEUSES À BARIL



CONVOYEURS EN TOUS GENRES



UNIVERCO

713, Montée Douglas, Napierville (Québec) J0J 1L0
Tél. : 450 245-7152 • info@univerco.net

Contactez-nous pour tous vos besoins en récolte,
lavage et conditionnement de légumes!

www.univerco.com | 1 800 663-8423

